

De temps à autre, on chuchotait, on discutait dans les coins du salon. Les parents du marié ne voulaient pas accepter moins de £15,000 ; les parents de la jeune fille déclaraient que ce serait bien assez de £5,000.

Mme Perret ne faisait qu'un rond, disant un mot aimable à celui-ci, tapant sur la joue à celle-là, offrant un verre de vin à un troisième. Elle n'avait jamais tant parlé.

Quant à M Perret, il rayonnait. De temps à autre, il se trottait les mains avec une indubitable expression de satisfaction et de félicité. Evidemment, il était au comble de ses joies, ce mariage faisait déborder son cœur éternel.

Maître de lui-même, le Dr. Blandy ne laissait rien voir sur sa souriante figure du trouble profond, de la cruelle anxiété qui tourmentait son esprit. Il avait l'air d'un amoureux en passe d'arriver au bonheur.

Le notaire parut.

Les invités prirent place autour de la chambre, et le silence se fit. Qui aurait regardé Blandy avec attention en ce moment, l'aurait vu pâlir légèrement ; il se remit promptement.

La solennelle lecture commença. Ce fut un coup de théâtre.

M Perret accordait au Dr. Blandy la main de sa fille, et bornait là sa paternelle munificence.

Tous les regards se fixèrent sur Blandy qui sourit agréablement à la joie méchante des uns, à la sympathie des autres. Il se pencha à l'oreille de sa fiancée et lui dit un mot d'amour.

Le contrat signé, des groupes se formèrent. Mme. Perret vint trouver le docteur.

— Vous serez riche un jour, lui dit-elle.

— Peut-être, répondit le docteur.

— Mon mari tient avant tout à ce qu'on dise qu'il ne donne rien à ses filles.